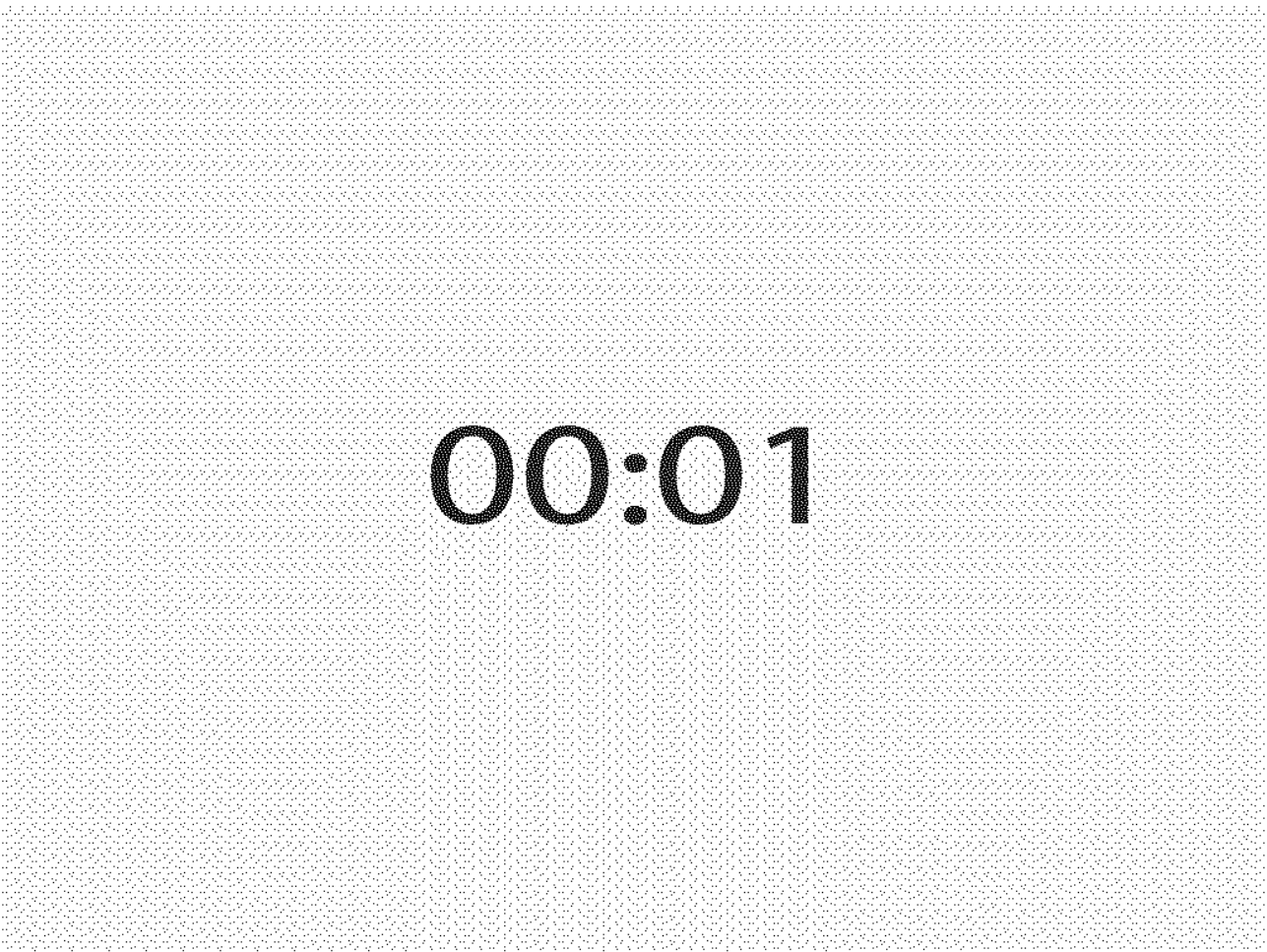


### **MESSAGE #5 : Minuit une**

J'ai des chenilles dans les cheveux. Dans un coin, près d'un parking ou d'un camping, une bouteille de champagne pour fêter un premier livre – le rituel – au creux d'un arbre abandonné à un autel païen. J'irai m'y recueillir et me gorger de souvenirs.

Une élégante habitude s'est installée, une manière solennelle de se dire bonjour. Quelques messages bien composés, bien alignés et formatés avec de petits signes qui remplacent quelques mots difficiles à prononcer. Les icônes de la lâcheté. Le trésor s'est évidé et chaque son est une agression, une soustraction qui crevasse une temporalité perdue.

J'ai recommencé à compter le temps, c'est troublant. Le mouvement l'emporte sur la joie. L'aiguille qui se déplace et qui s'approche de ta (re)naissance.



00:01

J'ai attendu minuit une en regardant le tunnel s'approcher, les mains en sang.

Nous nous réunissons et gravitons vers le centre du brasier, des flammes et l'amour en feu. Après l'abattement, après l'incompréhension et la colère, une période de calme intérieur s'est installée. Un calme proche du vide. Un vide proche d'une extinction. Le repos après la folie, le silence de l'abandon.

Quand tu retourneras marcher le long de l'autoroute, fais une pause devant notre sépulture et dépose des fleurs fanées sur le cœur d'un condamné.

### **Stigmates**

Quand les pieux, symboles de nombreux fétichistes  
Annoncent des trous comme des yeux percés  
Et que dans les paumes creusées jusqu'à traverser  
Jaillissent les blessures sacrées du Christ

Les mains en avant, un pur abandon  
Aux ombres qui caressent l'intime du corps  
Et le gonflement d'une veine dans le décor  
Efface les stigmates symétriques et profonds

Le noir et le blanc peinent à masquer les plaies  
L'offrande au spectateur est totale  
La souffrance satisfait les pulsions animales  
La vision des regards, le désir charnel qui suintait

Pour n'avoir pas seulement simulé  
L'expérience intérieure et monstrueuse  
En préservant ses biens et sa vie creuse  
Il abandonne l'abondance de l'être immaculé

Alors, dans le crépuscule de ses souvenirs  
L'aspiration brûlante libère son putride parfum  
Et le guide à l'entrée du temple païen  
Pour le dernier sacrifice en devenir

Aucun homme ne peut se relever de cet hiver  
Errant sur le chemin en solitaire  
Avec sur les épaules le poids du silence  
Ermite à jamais esclave de sa pénitence

— 01/02/2025